

# Education sportive et „éducation olympique“ de 1897 à 1997 Réflexions axiologiques<sup>1</sup>



Les fins de siècles semblent se prêter particulièrement bien à des scénarios de crise comme en témoignent la fin du 19<sup>ème</sup> et celle du 20<sup>ème</sup> siècle. En 1895, Coubertin croyait déceler dans l'histoire du 19<sup>ème</sup> siècle une „*espèce de désordre moral que semblent y produire les découvertes de la science industrielle*“. (Coubertin 1967 [1895], 7). Dans son oeuvre monumental intitulé les „Origines de la France contemporaine“, Hippolyte Taine, un des maîtres penseurs de Coubertin, se pencha sur la France comme un médecin sur le chevet d'un malade (Taine 1986 [1876-96]). Sous l'influence de Darwin, la crise culturelle à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle a été analysée sous le paradigme biologique (cf. Alkemeyer 1996). Dans ce contexte de „dégénérence“, le sport et l'hygiène furent considérés comme des moyens de régénération de la race, comme des fortifiants pour le corps et le caractère. Alors, il n'est pas étonnant que l'hygiène et le sport comme des moyens d'éducation morale fussent les thèmes centraux du Congrès du Havre en 1897.

Aujourd'hui à l'aube du 3<sup>ème</sup> millénaire, nous vivons aussi dans une période de crises, crise économique comme lors des années 80 et 90 du siècle dernier, et crise des valeurs. Les idéologies et les utopies s'écroulent, les dieux meurent. Un vide s'ouvre (cf. e.g. Küng 1994; Houssaye, 1992; Krummacher 1990; Günzler, 1988; Ishidoh 1987). Face à cette crise des valeurs, la réflexion axiologique gagne en importance.

Nous allons nous demander si, et si oui en quelle mesure, l'idée olympique de Coubertin peut encore fournir des objectifs et des valeurs éducatives à notre époque.

Les courants positivistes dans les sciences de l'éducation ont négligé les valeurs, l'aspect normatif de l'éducation, vu la difficulté, voire l'impossibilité de leur opérationnalisation (cf. Günzler, 1988; Kähler 1993). Pourtant „il n'y a pas d'éducation sans valeur“ (Reboul 1992, 1). Si l'éducation veut rester digne de ce nom elle ne peut pas se limiter à transmettre des techniques et des savoirs, elle doit fournir des orientations normatives, sensibiliser aux problèmes éthiques et offrir des valeurs morales.

<sup>1</sup> Je dédie cette communication au souvenir de Georges Rioux, ancien professeur de l'Université de Paris, Sorbonne.

## La notion de valeur

La notion de valeur dans le sens philosophique du terme implique un jugement.<sup>2</sup> Les valeurs sont des préférences générales et symbolisées, attribuées à des situations, des actions ou des événements (Luhmann, 1987, 433). Les valeurs éducatives sont de telles références attribuées aux objectifs de l'éducation. En s'appuyant sur les travaux de Hans Lenk, les valeurs éducatives peuvent être considérées comme des constructions sociales déterminées culturellement et dépendant des situations, du contexte et des institutions (cf. Lenk, 1987).<sup>3</sup> Il en est de même dans le domaine des valeurs des activités physiques et sportives, elles sont tributaires de leur contexte.<sup>4</sup>

## Le sport comme moyen d'éducation<sup>5</sup>

Le sport permet des interprétations multiples (cf. Jeu, 1989, Hyland 1990): La compétition sportive peut être considérée comme étant porteuse de valeurs positives d'a priori (cf. Arnold, 1989; 1994) ou - selon des interprétations freudo-marxistes par exemple (e.g. Rigauer, B. 1969; Brohm, 1992) - comme étant intrinsèquement négatives. Mais il est également possible de voir le sport comme moyen pouvant servir aussi bien à des fins positives que négatives. Dans ce sens, le sport devient un instrument, un moyen neutre qui par le contexte de la socialisation, par le contexte éducatif sera associé à des valeurs (cf. Glassford, 1991; Gerhardt, 1997).

L'Olympisme se base sur ce dernier schéma d'interprétation.<sup>6</sup> Afin de préciser le caractère de son entreprise, Coubertin écrit en octobre 1894 du sport que:

*„[...] son action sera bienfaisante ou nuisible selon le parti qu'on en saura tirer et la direction dans laquelle on l'aiguillera..“*  
(Coubertin, 1894, 1)

Pour Coubertin le sport était avant tout un moyen éducatif; il ne le considérait pas comme un moyen pour une éducation du corps, ni une éducation par le corps, mais une éducation de l'être humain dans sa totalité, tout en mettant l'accent sur l'éducation du caractère par le sport.<sup>7</sup> Les Jeux Olympiques devraient servir de symbole et d'exemple afin de fortifier ces objectifs éducatifs du sport.

2 „Le choix des fins éducatives comporte toujours une part d'arbitraire, de subjectivité ou d'idéologique, car rien ne saurait le fonder en droit de façon absolu.“ (Not, 1984, 197).

3 Des valeurs sont des concepts généraux et abstraits, tandis que des normes sont des règles spécifiques pour des situations particulières (Robertson 1988, 64).

4 Dans l'éducation physique et sportive d'aujourd'hui nous retrouvons différentes orientations accentuées selon les cultures, les institutions et les pratiquants. En France par exemple l'éducation physique et sportive a comme objectifs, abstraction faite de l'acquisition des connaissances et compétences liées à la pratique des activités physiques et sportives, „l'éducation à la santé, à la sécurité, à la solidarité, à la responsabilité et à l'autonomie“ (Education Physique et Sportive, 1995, 149). Les derniers temps on peut constater une diversification des pratiques physiques et sportives, aussi bien sur le plan de l'organisation, que sur celui des catégories des pratiquants. Cette hétérogénéité est accompagnée d'une diversification des objectifs de la pratique sportive; la santé, le plaisir ou la sociabilité par exemple remplacent de plus en plus la recherche de la performance sportive (Digel, 1986; Jütting, 1989).

5 Le concept de l'olympisme chez Pierre de Coubertin dépasse de loin le domaine des activités physiques et sportives, mais nous limiterons nos réflexions principalement sur ce domaine, car le sport et les activités physiques occupent une place centrale dans l'oeuvre pédagogique de Coubertin.

6 La Charte Olympique de septembre 1994 précise: „Le Mouvement olympique a pour but de contribuer à bâtir un monde pacifique et meilleur en éduquant la jeunesse par le moyen du sport [...]“ (CIO, 1994, 11; souligné par l'auteur). Cela n'empêche pas que l'on puisse en plus attribuer au sport des valeurs propres en soi (cf. Nissiotis 1981).

7 En considérant le sport comme un moyen éducatif Coubertin s'appuyait sur des interprétations - certes trop idéalistes - de l'Antiquité grecque et des idées éducatives de Thomas Arnold, *headmaster* du collège de Rugby.

## L'évolution des valeurs olympiques<sup>8</sup>

L'Olympisme de Coubertin n'est pas une pensée philosophique bien définie et figée, mais un syncrétisme qui puise dans la philosophie grecque ancienne, le christianisme et le cosmopolitisme démocratique (Bouloungne, 1975); il doit être compris dans son temps. C'est une attitude spirituelle, „une pensée de vie, qui exige une application immédiate“ (Nissiotis, 1987, 129). Les valeurs olympiques sont sujettes au relativisme culturel et historique<sup>9</sup>. Ils permettent, voire demandent une réinterprétation permanente:

*„L'olympisme n'est point un système, c'est un état d'esprit. Les formules les plus diverses peuvent s'en pénétrer et il n'appartient ni à une race ni à une époque de s'en attribuer le monopole exclusif.“* (Coubertin, 22 nov. 1918, 1).

Da Costa (1997) parle d'une „process-philosophy“. L'Olympisme, inspiré par l'école éclectique de la philosophie française du 19<sup>ème</sup> siècle, se présente comme un ensemble de valeurs qui permet des interprétations multiples<sup>10</sup> et les Jeux Olympiques sont la concrétisation symbolique de l'Olympisme<sup>11</sup>, une sorte de microcosme qui reflète la diversité et l'universel de l'humanité.<sup>12</sup>

Appliquant un schéma d'analyse du postmodernisme on peut dire que Coubertin nous a laissé du texte qui permet des interprétations variées et dont le sens varie selon le contexte. L'Olympisme et ses symboles, dont les plus connus sont les cinq anneaux entrelacés, sont similaires aux taches d'encre d'un test de Rorschach, ouverts à des visions différentes. C'est cette souplesse conceptuelle permettant et cherchant le rapprochement des cultures et des idées, un coup de génie de la part de Coubertin, qui est à l'origine du succès centenaire et universel de l'Olympisme.

## Culturalisme et valeurs éducatives de l'Olympisme

Pourtant, tout en permettant ces interprétations multiples l'Olympisme se veut universel. Le problème se pose de réconcilier le relatif à l'universel. Ces idées, vieilles de plus de cent ans, peuvent-elles encore nous offrir des valeurs éducatives compatibles avec des schèmes d'interprétation des diverses cultures de notre époque?

Le problème de savoir si les valeurs sont relatives ou s'il y a des valeurs universelles, fut déjà largement discuté dans l'antiquité grecque où les sophistes argumentaient en faveur d'un relativisme tandis que Platon défendait l'idée de valeurs absolues (cf. Platon, 1955). „L'éthique à Nicomaque“ d'Aristote qui distingue des valeurs ayant des contraintes différentes peut être considérée comme un essai de réconciliation entre les deux positions extrêmes (cf. Aristote, 1967).

Actuellement les approches postmodernistes mettent de nouveau l'accent sur le relativisme et parmi leurs représentants, les culturalistes radicaux refusent, comme Michel Foucault „la recherche d'une forme morale qui serait acceptable par tout le monde - en ce sens que tout le monde devrait s'y soumettre“ (cité d'après Ferry, Renaut, 1986, 49) et ils confèrent à la différence culturelle une valeur absolue. Les critiques du dogmatisme moral, comme on les retrouve déjà par exemple chez Hegel et Nietzsche, ont certes leur justification. Le Mouvement olympique doit se

8 Pour comprendre l'idée olympique de Pierre de Coubertin, il faut la situer dans le contexte de son oeuvre globale. Au départ, l'objectif principal de Coubertin fut une réforme de l'éducation. Dans le sport il voyait à l'époque un moyen privilégié d'agir sur l'homme, aussi bien sur le corps que sur le caractère. L'olympisme ne se résume pas au corps seul. Il vise l'homme en tant qu'entité socio-psycho-somatique.

9 Coubertin lui-même affirme qu'il n'hésiterait pas à mettre en question son oeuvre dans une vie future hypothétique: „[...] on me verrait peut-être employer mon effort à détruire ce que dans mon existence actuelle, j'avais travaillé à édifier.“ (Olympie II, Le Sport Suisse, 17 juillet 1929, p. 1.)

10 Dans le sens de ce que Lenk appelle „Interpretationskonstrukt“ (cf. Lenk, 1987; 1993).

11 Sur le symbolisme des Jeux Olympiques cf. notamment MacAloon (1981; 1984).

12 Pour des interprétations de l'olympisme et de ses symboles vus d'une perspective asiatique, voir par exemple Yuen (1994) et Kang (1991), pour la perspective africaine Francisco (1994) et pour la vue latino-américaine Dellamary (1994).

méfier de ne pas sombrer dans un „vaste mouvement d'uniformisation à caractère néocolonialiste“ en imposant „les modèles du comportement sportif occidental“ (Landry, 1985, 162). La diversité culturelle est une richesse pour l'humanité, elle est le moteur de l'évolution. Selon Edgar Morin

*„le plus remarquable est que l'unité de l'homme a été préservée, non seulement en dépit de la différenciation, mais grâce à la différenciation socioculturelle. Celle-ci, rendant les cultures, voire même les classes dans une même société étrangères les unes aux autres, a en fait maintenu l'unité de l'espèce“ (Morin, 1973, 222).*

L'idée d'une communauté planétaire devient peu à peu réalité. A „l'ère planétaire“ (Morin, Kern 1993) nous ne pouvons pas nous désintéresser de cette unité humaine et abandonner l'idée d'une universalité de certaines valeurs morales sans risquer d'ouvrir la porte à la barbarie. L'homme est individu avec son identité socioculturelle mais en même temps il fait partie de l'humanité. D'après Sélim Abou

*„prétendre, sous prétexte de défendre l'identité d'un groupe ou d'une nation, réduire ses membres à leur être socio-culturel, c'est les condamner à l'enfermement dans les limites étroites d'une identité ethnique surinvestie“ (Abou, 1995, 245).*

La philosophie coubertinienne d'éducation part selon Georges Rioux (1986, 22) du principe „que l'homme, engagé dans une famille, dans des sociétés, l'est surtout dans une humanité.“ Et Rioux poursuit „L'homme n'existe que par l'humanité. Il doit en prendre conscience, et, par double reconnaissance exister pour elle“ (ibid.). L'Olympisme en tant qu'humanisme doit comporter des valeurs universelles, d'essence humaine. En même temps il ne peut pas nier l'héritage de contingences historiques (Rorty, 1989) qui se manifestent dans la diversité culturelle de notre planète. Afin de sauvegarder la possibilité d'une acceptation universelle il doit concilier universalisme et relativisme, transcender les relativismes ethniques, religieux et sociaux tout en respectant les différences culturelles.<sup>13</sup> Conformément au pragmatisme de Pierre de Coubertin „se laissant toujours guider par 'la notion des besoins présents'“ les valeurs véhiculées par l'Olympisme sont à accentuer et à moduler selon les exigences de nos sociétés actuelles (Schantz, Müller, 1986, 7).

*„A l'opposé du moralisme qui informe et soumet, l'olympisme, défini comme une orientation, propose sans imposer: C'est à la fois sa fragilité et sa richesse.“ (Jeu et al., 1994, 234).* Dès qu'il se mettra à imposer il deviendra doctrine, idéologie ou religion et il perdra sa reconnaissance universelle. Au lieu d'opposer les cultures, l'Olympisme essaye de les réconcilier dans le respect mutuel. Ce respect mutuel trouve dans le vécu de la performance (physique ou autre) une base commune de l'existence humaine. L'expérience fondamentale de l'effort, de la douleur et de la joie dans la recherche de la performance représente un fondement humain universel qui inspire le respect de l'autre malgré son altérité.

### Quelles valeurs?

Des valeurs éducatives de l'Olympisme contemporain, ayant comme support les activités physiques et sportives, devraient correspondre aux trois critères suivants:<sup>14</sup>

- être pertinentes et d'actualité,
- être déductibles de façon logique des valeurs de base de l'Olympisme, ou
- au moins être compatibles avec ces valeurs de base,
- être universellement acceptables, tout en permettant des réalisations adaptées aux contextes différents.

Partant de ces prémisses, nous pensons que l'Olympisme peut contribuer à donner des orientations dans plusieurs domaines, qui préoccupent l'humanité actuelle et qui relèvent de l'éducation. Il pourrait s'agir par exemple des

<sup>13</sup> Selon Nissiotis (1981, 103-104) „l'éducation olympique contemporaine se réfère continuellement à l'Idée Olympique, à sa nature invariable et à ses valeurs constantes et elle essaie d'enseigner comment il est possible de les appliquer et dans quelles conditions.“

<sup>14</sup> En ce qui concerne les démarches afin de hiérarchiser des valeurs en éducation physique et sportive cf. Fraleigh (1986).

quatre domaines suivants, qui bien sûr selon les cultures seront accentués différemment et élargis par d'autres valeurs:

- l'entente mutuelle et la solidarité,
- la formation relative à une conscience écologique,
- le développement harmonieux de l'être humain,
- une éthique sportive, le fair-play.

### **L'entente mutuelle et à la solidarité**

De nos jours la paix est moins menacée par un affrontement entre deux grands blocs, comme cela était le cas lors de la guerre froide entre l'ouest et l'est, mais par des conflits inter-ethniques et religieux au niveau local. Nous vivons dans un monde qui devient de plus en plus petit grâce aux moyens de transport de plus en plus rapides et grâce aux moyens de communication de plus en plus sophistiqués. Notre monde est en train de devenir un village, un „global village“, comme le disait le sociologue et spécialiste des médias, McLuhan (McLuhan, 1964). En même temps que notre globe se rétrécit, les séparatismes, les tribalismes, les nationalismes et les intégrismes fleurissent semant, la peur, la terreur, la misère, la guerre. C'est face à cette situation que l'UNESCO a déclaré l'année 1995 comme l'année de la tolérance. Une année de la tolérance qui devrait contribuer à une éducation pour la paix dans notre monde. Or, il y a un peu plus de 90 ans, Pierre de Coubertin en écrivant un manuel d'éducation morale traita longuement du problème de la tolérance, mais finalement il considéra la tolérance comme une „*vertu négative*“, „*une forme de l'indifférence*“, qui „*peut régner entre gens qui s'ignorent*“ (Coubertin 1915, 319). Il intitula son livre: „Le respect mutuel“. La tolérance ne lui suffisait pas, il ne fut pas non plus convaincu par les paroles qui demandent de s'aimer les uns les autres, ce qui lui semblait être trop demander. Ce qu'il exigea, ce fut le respect de l'autre.

Le respect de l'autre sans discrimination aucune est une des valeurs de base de l'Olympisme qui est loin d'avoir perdu de son actualité dans nos sociétés, des sociétés qui sont sur le point de devenir pluriculturelles.<sup>15</sup>

Le sport peut participer à l'entente mutuelle, mais il peut aussi creuser davantage les clivages culturels, souligner les différences, augmenter l'incompréhension voire provoquer la violence (Bröskamp 1994, 1992). Afin que des rencontres interculturelles servent au rapprochement et à la compréhension mutuelle des cultures, afin de contribuer à la paix, une préparation est nécessaire. Cette préparation est le rôle d'une pédagogie interculturelle qui devrait trouver sa place et son importance dans l'éducation physique et sportive (cf. Dietrich, 1994).

Le respect de l'autre et l'entente mutuelle font automatiquement appel à la solidarité, autrement il s'agit de l'indifférence. Les habitants des pays en voie d'industrialisation, les défavorisés, les minorités, les personnes ayant un handicap, ils sont tous membres de l'humanité à part entière et une éducation par le sport doit faire prendre conscience de ce fait et faire appel à la solidarité envers ces personnes.<sup>16</sup>

### **La formation relative à une conscience écologique**

<sup>15</sup> Le lieu privilégié pour apprendre ce respect de l'autre est l'école. Toutes les matières sont concernées par cette éducation pour le respect de l'autre, mais le sport où l'on agit ensemble, où l'on s'affronte dans le respect de règles bien précises, s'y prête particulièrement. Une telle éducation pour le respect de l'autre peut rendre le sport plus humain et elle peut, peut-être, avoir des influences sur les attitudes dans d'autres domaines de la vie.

<sup>16</sup> Le respect de l'autre signifie qu'il faut accepter l'autre tel qu'il est, dans sa différence. Cela implique aussi le respect envers des personnes qui sont porteuses d'un handicap, de leur permettre la pratique des activités physiques et sportives sans discrimination.

En 1977 lors d'une conférence de l'UNESCO à Tbilissi la nécessité d'une éducation relative à l'environnement fut soulignée, afin de préparer *„le renforcement d'une conscience et d'une éthique de l'environnement à l'échelle mondiale“* (UNESCO, 1979, 19). *„La pollution de la nature par le tourisme et le sport“* fut déjà l'objet d'un article de Pierre de Coubertin publié dans la Revue Olympique de 1907 (Müller, Schantz 1986, 333). C'est un texte qu'on doit qualifier d'avant-garde, car ce n'est que ces dernières années que le problème fut reconnu dans toute son ampleur. De plus en plus nous devons nous rendre compte de l'impact négatif du sport sur notre environnement. L'environnement naturel est détruit pour construire des installations sportives comme des pistes de ski ou des terrains de golf; le succès croissant des pratiques sportives en plein air laisse des plaies profondes dans la nature (souvent pas ou seulement difficilement réversibles). Il va de soi que le Mouvement olympique, en tant que *„mouvement humaniste à l'échelle du globe“* doit se soucier de notre planète dont les générations futures hériteront (Pound 1993, 14). Une éducation qui sensibilise aux problèmes de l'écologie et qui fait prendre conscience de l'importance de la protection de la nature et de la sauvegarde de notre environnement, y compris dans les domaines des activités physiques et sportives, est une nécessité urgente de notre époque et nous concerne tous. Dans un discours prononcé en 1914 à la Sorbonne, Coubertin constata *„qu'il est impossible de répandre le goût du plein air et de la dépense musculaire parmi les hommes sans préparer quelque rapprochement entre ceux-ci et la nature dont la complication des industries arrive à les détourner“* (Coubertin, 1914, 383).

### **Le développement harmonieux de l'être humain**

La formation harmonieuse de l'être humain en tant qu'*„entité psychosomatique“* (Nissiotis 1980, 43) est une valeur centrale de l'Olympisme. Cette valeur héritée de l'antiquité grecque fut chère à Pierre de Coubertin. C'est *„l'eurythmie qu'il faut chercher à réaliser chez l'étudiant entre sa valeur musculaire et sa valeur cérébrale“* (Coubertin, 1936-1937, 47). Dans une époque qui est caractérisée par la spécialisation dans le souci d'un rendement économique, cette valeur regagne toute son importance. Le développement de la personne, la réalisation du soi comprend aussi la recherche de l'effort, *„la conquête du mieux“* (Houssaye, 1992, 19), le *„citius, altius, fortius“*. Cette devise olympique dépasse de loin le domaine de la recherche du record sportif et concerne l'être humain dans son entité. Reprise par Coubertin du père Didon elle ne vise pas d'objectif précis, absolu. Elle est purement comparative et s'applique ainsi à tout niveau. La référence peut être l'autre, mais aussi l'état actuel de l'individu lui-même. Elle concerne aussi bien le champion du monde que la personne ayant un handicap quelconque. Les efforts de Coubertin afin de propager le sport pour tous étaient considérables (cf. Schantz, Müller, 1986). *„Tous les sports pour tous“* fut sa revendication (Coubertin, 1919, janvier). A notre époque il va de soi que des personnes porteuses d'un handicap doivent être incluses à part entière dans le Mouvement olympique. C'est tout simplement parce que les activités physiques et sportives pour des personnes handicapées furent quasiment inexistantes à son époque qu'il n'en parlait presque pas (cf. Auberger, Brunet, Schantz, 1994).<sup>17</sup>

### **Une éthique sportive, le fair-play**

L'honnêteté, le respect de l'intégrité de la personne (la sienne et celle de l'adversaire sportif), le refus de la tricherie, de la manipulation, bref le fair-play, sont des valeurs indispensables à un sport humain et devraient être un objectif

<sup>17</sup> Une éducation et une formation harmonieuse de l'être dans son entité n'est pas nécessairement incompatible avec la spécialisation. *„[...] general culture doesn't have to be considered, under any circumstance, as being incompatible with specialization, but complementary and absolutely necessary to it. Olympism is very useful in this sense“* (Batlan, 1994, 148).

prioritaire de l'éducation. La violence et l'abus des drogues ne sont pas des phénomènes nouveaux dans le sport (cf. e.g. Landry 1983), mais aujourd'hui ils nous sont présentés massivement par les médias. Nombre de jeunes considèrent les sportifs connus comme des modèles. Il faut se demander si le fait de voir régulièrement des comportements non-sportifs de tels „modèles“ n'a pas d'influence négative sur les jeunes spectateurs. D'autant plus que le fair-play est plutôt rarement un objectif explicite des cours d'éducation physique et sportive ou d'autres actions pédagogiques.

## Conclusion

Avons-nous besoin d'une éducation olympique pour transmettre des valeurs aux jeunes, pour promouvoir une éthique sportive? Avons-nous besoin d'une éducation olympique<sup>18</sup> qui porte en elle le danger de devenir une doctrine, une religion profane? Ne suffit-il pas d'essayer de transmettre une éthique sportive, sans se soucier du Mouvement olympique et de ses symboles?

Les temps ont profondément changé depuis Coubertin, mais des parallèles persistent. Il y a cent ans, Coubertin a organisé le congrès au Havre, considérant qu'„à Athènes, on n'avait pour ainsi dire que la technique habillée d'histoire; ni congrès ni conférences, aucune préoccupation morale ou pédagogique apparente“ (Coubertin, 1975 [1931], 27). En écoutant aujourd'hui les didacticiens de l'Education Physique et Sportive, on a souvent l'impression que l'éducation physique et sportive se réduit à la transmission de techniques plus ou moins habillées en discours scientifiques. Il n'est que rarement question de valeurs à transmettre.

Afin de promouvoir le sport comme moyen éducatif, Coubertin a essayé de ré-enchanter un sport anglais, technique et stérile, désenchanté - dans le sens de la „Entzauberung“ de Max Weber- en l'associant aux arts et à des festivités internationales (cf. Schantz 1997). Aujourd'hui il serait certainement beaucoup plus difficile pour l'éducateur d'enthousiasmer les jeunes pour des exercices dans des salles poussiéreuses ou des terrains tristes, s'il n'y n'avait pas les médias, en tête parmi eux bien sûr la télévision, qui jouent le rôle de l'enchanteur en relatant et montrant les grands événements sportifs. Ce sont les médias qui fournissent les modèles pour les jeunes, c'est eux qui les enchantent, ce sont eux qui les motivent pour telle ou telle pratique sportive, ce sont eux qui exercent une influence énorme sur les comportements des jeunes et qui dans une certaine mesure remplacent l'éducation des parents et des éducateurs. Ce sont eux qui enchantent des millions de personnes en leur racontant et montrant les Jeux Olympiques.

Le Mouvement olympique pourrait être un support énorme pour l'éducation sportive et faciliter la transmission de valeurs aux jeunes, à condition qu'il puisse véhiculer des valeurs de façon visible, et qu'il produise toujours des sportifs qui puissent servir de modèle éducatif aux jeunes.

Malheureusement, il y a de plus en plus d'éducateurs qui pensent ne plus pouvoir s'appuyer de bonne conscience sur ces enchanteurs véhiculés par les médias que sont les Jeux Olympiques.

Selon Coubertin les Jeux Olympiques devraient servir d'exemple au plus haut niveau.<sup>19</sup> Le respect de ce voeu demande une formation des athlètes de haut niveau, des dirigeants des journalistes et des spectateurs.<sup>20</sup> L'école bien sûr reste le lieu privilégié d'une éducation ou instruction olympique, mais une telle éducation ne peut pas se réaliser si le fossé entre l'utopie olympique et la réalité se creuse davantage.

Ce sera certainement trop en demander d'une éducation s'inspirant des idées olympiques de sauver l'humanité, mais en visant ces idées - même si elles restent en partie utopiques -, à condition de ne pas vouloir gommer les

18 Il serait mieux de parler d'instruction ou de formation olympique, des termes moins totalitaires que le terme d'éducation.

19 Il n'est point nécessaire d'insister sur l'écart entre l'idéal et la réalité, tellement il est évident actuellement.

20 Il ne faut pas oublier les professionnels des médias qui devraient être inclus dans une formation olympique (cf. Pavlic, 1991).

différences culturelles et à condition de ne pas imposer un moralisme uniforme, une telle éducation ou instruction pourrait aider à éviter que le sport ne sombre dans la barbarie et le mercantilisme sauvage et qu'il ne perde sa légitimité comme moyen éducatif. La crédibilité d'une éducation ou formation olympique dépendra du Mouvement olympique, et la continuation du Mouvement olympique comme modèle éducatif dépendra d'une formation ou éducation olympique.

## Bibliographie

- Abou, S. (1995). L'identité culturelle. Paris: Hachette/Pluriel.
- Alkemeyer, T. (1996). Die Wiederbegründung der Olympischen Spiele als Fest einer Bürgerrevolution. In: G. Gebauer (Hrsg.), *Olympische Spiele - die andere Utopie der Moderne*, Frankfurt a. M., 65-100.
- Aristote (1967). *Ethique à Nicomaque*. Traduit de J. Tricot. Paris: Vrin.
- Arnold, P.J. (1989). Democracy, Education, and Sport. *Journal of the Philosophy of Sport*, 16, pp.100-110.
- Arnold, P.J. (1994). Sport and Moral Education. *Journal of Moral Education*, 23, pp. 75-89.
- Association francophone d'éducation comparée (1991) (ed.). Valeurs et contre-valeurs éducatives dans les sociétés en mutation. In *Education comparée*, n° 46, pp. 7-171.
- Auberger, A., Brunet, F., Schantz, O. (1994). Sport, olympisme et handicap. In Groupe de Recherche du CNOSF (Ed.) *Pour un humanisme du sport*. Paris: CNOSF, Revue EP.S, pp. 171-186.
- Batlan, I. (1994) *Olimpismul ca act de cultura si valorile sale educative (Olympism as an Act of Culture and its Educational Values)*. In Todan, I., Roibu T. (Eds.) *Simpozionul stiintific balcanic de istoria educatiei fizice si sportului*. 20 - 24 septembrie 1994. Bucuresti: B.A.H.P.E.S., pp. 139-148.
- Boulongne, Y.-P. (1975). La vie et l'oeuvre pédagogique de Pierre de Coubertin 1863-1937. Ottawa: Leméac.
- Boulongne, Y.-P. (1994). Valeur et signification de l'Olympisme moderne. In Groupe de Recherche du CNOSF (Ed.) *Pour un humanisme du sport*. Paris: CNOSF, Revue EP.S, pp. 29-42.
- Brohm, J.-M. (1992). *Sociologie politique du sport*. (2<sup>ème</sup> édition) Nancy: Presses Universitaires de Nancy.
- Bröskamp, B. (1992). Der Fremde im Sport. Aspekte des Sports im Kontext kultureller Kontakte. In Alkemeyer, T. et al. (Eds.): *Aspekte einer zukünftigen Anthropologie des Sports*. Clausthal-Zellerfeld, pp. 82-99.
- Bröskamp, B. (1994). *Körperliche Fremdheit. Zum Problem der interkulturellen Begegnung im Sport*. Sankt Augustin: Academia.
- Comité International Olympique (1994). *Charte Olympique*. Lausanne: CIO.
- Coubertin, P. de (1894). Chronique. In: *Bulletin du Comité International des Jeux Olympiques*, 1:2, p.1.
- Coubertin, P. de (1914). Le sport et la société moderne. In: *La Revue Hebdomadaire*, 23, pp. 376-386.
- Coubertin, P. de (1915). L'éducation des adolescents au XX<sup>e</sup> siècle III: *Education morale. Le respect mutuel*. Paris.
- Coubertin, P. de (1918, 22 novembre), *Lettre Olympique IV*. In: *Gazette de Lausanne*, n°319, p. 1.
- Coubertin, P. de (1919, janvier). *Lettre à Messieurs les membres du Comité International Olympique*. Lausanne, Archives du CIO.
- Coubertin, P. de (1929, 17 juillet). *Olympie II*. In: *Le Sport Suisse*, p. 1.
- Coubertin, P. de (1936-1937). Les universités, le sport et le devoir social. In: *Revue Universitaire Suisse*, 10, pp.45-47.
- Coubertin, P. de (1975) [1931]. *Mémoires olympiques*. Lausanne: Comité International Olympique.
- DaCosta, L. P. (1997). *Olympism and the equilibrium of man*. Communication au Congrès du Havre 1897-1997, Le Havre, 17-20 septembre 1997.
- Dellamary, G. (1994). The Evolution of Society through Olympism: A Comparative Study of Traditional Latin-American Culture and the Olympic Movement. In: CIO, IOA (Ed.) *International Olympic Academy. Report of the Thirty-third Session, 7th - 22nd July 1993, Ancient Olympia*. Lausanne: IOC, pp. 116-122.
- Dietrich, K. (1994). Interkulturelles Lernen. *Sportpädagogik*, 18:6, pp. 20-25.
- Digel, H. (1986). Über den Wandel der Werte in der Gesellschaft, Freizeit und Sport. In: *Deutscher Sportbund (Ed.) Die Zukunft des Sports. Materialien zum Kongreß „Menschen im Sport 2000“*. Schorndorf, pp. 14-43.
- Education Physique et Sportive* (1995, 30 mars). *Bulletin Officiel*, 6, pp. 149-152.
- Ferry, L., Renaut, A. (1986). Le fondement universel des droits de l'homme. In: *Communications*, 43, pp. 27-54.
- Fraleigh, W. P. (1989). Compétition olympique et valeurs dominantes. In: During, B. (Ed.) *Valeurs de l'olympisme*. Paris: INSEP-Publications, pp. 107-121.
- Fraleigh, W.P. (1986). The Sports contest and value priorities. In: *Journal of Philosophy of Sport*, 7, pp 65-77.
- Francisco, M. Th. (1994). The Olympic Spirit and its Influence on African Culture: Identity, Cultural Minorities, Traditions and Customs, Racism. In: CIO, IOA (Ed.) *International Olympic Academy. Report of the Thirty-third Session, 7th - 22nd July 1993, Ancient Olympia*. Lausanne: IOC, pp. 95-101.
- Gerhardt, V. (1997). Die Moral des Sports. In: Caysa, V. (Ed.) *Sportphilosophie*. Leipzig: Reclam, pp. 172-202.
- Glassford, G. R., Redmond, G. (1979). Physical Education and Sports in Modern Times. In: Zeigler, E.F. (Ed.) *History of Physical Education and Sport*. New Jersey: Prentice Hall, pp. 103-170.
- Glassford, G.R. (1991). Sport and Educational Values: New Stakes as the Year 2000 Draws Near. In: Landry, F., Landry M. & Yrles, M. (Eds.), *Sport...the third millennium: proceedings of the International Symposium Quebec City, May 21-25, 1990*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval, pp. 222-231.

- Grupe, O. (1990). Sportkultur zwischen Bildungsgut und Körperkult. In: Grupe, O. (Ed.) *Kulturgut oder Körperkult? Sport und Sportwissenschaft im Wandel*. Tübingen: Attempto, pp. 87-111.
- Günzler, C. (1988). Zur ethischen Dimension erzieherischer Leitorientierungen. Grundsatzprobleme und Gegenwartsaspekte am Beispiel der Lebens- und Weltbejahung. In: Günzler, C., Kerstiens, L., Mauermann, L., Pöggeler, F., Werner, H.-J.: *Ethik und Erziehung*. Stuttgart, Berlin, Köln, Mainz: ~~W Kohlhammer~~, pp.11-46.
- Houssaye, J. (1992). Les valeurs à l'école. L'éducation aux temps de la sécularisation. Paris: Presses Universitaires de France.
- Hyland, D. A. (1990). *Philosophy of Sport*. New York: Paragon.
- Ishidoh, T. (1987). Pour une réforme authentique de l'éducation japonaise. In: *Bulletin Binet-Simon*, p. 613.
- Jeu, B. (1987). *Analyse du sport*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Jeu, B. (1989). Sport de compétition et Jeux Olympiques. In: Doring, B. (Ed.) *Valeurs de l'Olympisme*. Paris: INSEP-Publications, pp. 81-105.
- Jeu, B. (1991). La double fonction poétique et politique du sport: rapport de ce dernier à la société universelle. In: Landry, F., Landry M. & Yerlès, M. (Eds.), *Sport...the third millennium: proceedings of the International Symposium Quebec City, May 21-25, 1990*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval, pp. 21-29.
- Jeu, B., Doring, B., Pringarbe, R., Rodenfuser, J. (1994). De la vraie et de la fausse morale dans le sport. In: Groupe de Recherche du CNOSF (Ed.) *Pour un humanisme du sport*. Paris: CNOSF, ~~Revue EPS~~, pp.227-234.
- Jütting, D.H. (1989). Die Differenzierung des Sports und die Beteiligung der Lebensalter. In: *Deutsche Vereinigung für Sportwissenschaft (Ed.) Bewegungswelt von Kindern und Jugendlichen*. Schorndorf: Hofmann, pp. 311-318.
- Kähler, R. (1993). Werteerziehung im Schulsport: Skizzierung eines pädagogischen Problems. In: *Landessportbund Rheinland-Pfalz & Deutscher Sportlehrerverband (Eds.), Schulsport - Quo vadis?* Mainz: LSB Rheinland-Pfalz, pp. 59-74.
- Kang, S.-P. (1991). The Seoul Olympic Games and Dae-Dae Cultural Grammar. In: Landry, F., Landry M. & Yerlès, M. (Eds.), *Sport...the third millennium: proceedings of the International Symposium Quebec City, May 21-25, 1990*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval, pp. 49-63.
- Krummacker, J. (1990). Nähe in einer Zeit zerrissener Vorgänge. Traktat über die geistige Situation der Postmoderne. In: *Das Plateau*, 1, pp.4-24.
- Küng, H. (1994). Arbeit und Lebenssinn angesichts von Wertewandel und Orientierungskrise. In: *Alfred Herrhausen Gesellschaft für internationalen Dialog (Ed.) Arbeit der Zukunft, Zukunft der Arbeit*. 2. Jahreskolloquium, 17./18. Juni 1994, Frankfurt a. M.. Stuttgart: Schäffer-Poeschel Verlag, pp. 7-36.
- Landry, F. (1983) La violence dans les sports et ambiguïté des valeurs sociales. Violence in Sport and Ambiguity of Contemporary Social Values. In: *Message Olympique / Olympic Message*, 6, pp.59-68, 105-107.
- Landry, F. (1985). L'éducation aux valeurs de l'Olympisme et la compréhension internationale: Défi éducatif ou hégémonie culturelle. In: Szymiczek, O. (Ed.) *Académie Internationale Olympique. Rapport de la vingt-cinquième session*. 4-19 juillet 1985. Lausanne: CIO, pp. 147-164.
- Lasch, C. (1979). *The culture of Narcissism*. New York: W.W. Morton.
- Lenk, H. (1972). Werte, Ziele, Wirklichkeit der modernen Olympischen Spiele (2nd. ed., rev.). Schorndorf: Hofmann.
- Lenk, H. (1987). Werte als Interpretationskonstrukte. In: Lenk, H. *Zwischen Sozialpsychologie und Sozialphilosophie*. Frankfurt a. M.: Suhrkamp, pp. 227-237.
- Lenk, H. (1993). *Philosophie und Interpretation. Vorlesungen zur Entwicklung konstruktivistischer Interpretationsansätze*. Frankfurt a. M.: Suhrkamp.
- Luhmann, N. (1987). *Soziale Systeme*. Frankfurt a. M.: Suhrkamp.
- MacAloon, J. J. (1981). *This Great Symbol*. Chicago, London: The University of Chicago Press.
- MacAloon, J. J. (1984). Olympic Games and the Theory of Spectacle in Modern Societies. In: MacAloon, J. J. (Ed.) *Rite, Drama, Festival, Spectacle: Rehearsals Toward a Theory of Cultural Performance*. Philadelphia: Institute for the Study of Human Issues Press.
- McLuhan, M. (1964). *Understanding Media*. New York: Signet.
- Morin, E. (1973). *Le paradigme perdu: la nature humaine*. Paris: Editions du Seuil.
- Morin, E., Kern, A. B. (1993). *Terre-Patrie*. Paris: Editions du Seuil.
- Müller, N. (1994). Le rôle des Académies Nationales Olympiques. In: CIO (Ed.) *Congrès Olympique du Centenaire. Textes, résumés ou plans des interventions*. Lausanne: CIO, pp. 22-23.
- Müller, N., Schantz, O. (1986) (Dir.) *Pierre de Coubertin. Textes choisis. Tome III: Pratique sportive*. Zürich, Hildesheim, New York: Weidmann.
- Nissiotis, N. (1987). L'actualité de Pierre de Coubertin du point de vue philosophique et le problème de la „religio athletae“. In: Müller, N. (Ed.) *L'actualité de Pierre de Coubertin*. Schors, Niederhausen.
- Nissiotis, N.A. (1980). Les problèmes de l'éducation olympique envisagés à travers les travaux de l'Académie Internationale Olympique. In: Szymiczek, O. (Ed.) *Rapport de la vingtième session de L'Académie Internationale Olympique*. Athènes: Comité Olympique Hellénique, pp. 43-55.
- Nissiotis, N.A. (1981). La valeur culturelle de l'Olympisme et l'avenir des jeux Olympiques. In: Szymiczek, O. (Ed.) *Rapport de la vingt et unième session de L'Académie Internationale Olympique*. Athènes: Comité Olympique Hellénique, pp. 97-108.
- Not, L. (1984). *Une science spécifique pour l'éducation?* Toulouse: Université de Toulouse-Le Mirail.
- Pavlic, B. (1991). Valeurs éducatives du sport: Les enjeux de l'an 2000. In: Landry, F., Landry M. & Yerlès, M. (Eds.), *Sport...the third millennium: proceedings of the International Symposium Quebec City, May 21-25, 1990*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval, pp. 232-237.
- Platon (1955). *Protagoras*. Traduit de A. Croiset. Paris: Belles Lettres.
- Pound, O. C. (1993). The IOC and the environment. *Le CIO et l'environnement*. In: *Message Olympique / Olympic Message*, 35, pp. 14-21.
- Reboul, O. (1992). *Les valeurs de l'éducation*. Paris: Presses Universitaires de France.

- Rigauer, B. (1969). Sport und Arbeit. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.
- Rioux, G. (1986). Pierre de Coubertin éducateur. In: Rioux, G. (Dir.) Pierre de Coubertin. Textes choisis. Tome I: Révélation. Zürich, Hildesheim, New York: Weidmann, pp. 1-34.
- Robertson, I. (1988). Sociology. New York: Worth.
- Rorty, R. (1989). Contingency, irony, and solidarity. Cambridge: Cambridge University Press.
- Samaranch, J.A. (1995). L'éthique Olympique. Revue Olympique 25:1, p. 3.
- Schantz, O. (1995). La présidence d'Avery Brundage (1952-1972). In: Gafner, R., Müller, N. (Eds.) 1894-1994 Un siècle du Comité International Olympique. Volume II: Lennartz, K., Schantz, O. La présidence de S. Edström et la présidence de A. Brundage. Lausanne: IOC, pp. 72-200.
- Schantz, O. (1997). Französische Festkultur und Geistesgeschichte als Wegbereiter der modernen Olympischen Spiele. Stadion (in print).
- Schantz, O., Müller, N. (1986). Préface. In: Müller, N., Schantz, O. (Dir.) Pierre de Coubertin. Textes choisis. Tome III: Pratique sportive. Zürich, Hildesheim, New York: Weidmann, pp. 1-22.
- Schantz, O. (1996). Les valeurs éducatives de l'Olympisme contemporain. In: Hotz, A. (Ed.). Handeln im Sport in ethischer Verantwortung. Schriftenreihe der ESSM, nr. 62, 174-191.
- Segrave, J.O. (1988). Toward a definition of Olympism. In: Segrave, J. O., Chu, D. (Eds.) The Olympic Games in Transition. Champaign, Ill.: Human Kinetics., pp. 149-161.
- Taine, H. (1986 [1876-1896]). Les origines de la France contemporaine, Paris: Robert Laffont.
- Toffler, A. (1990). Power Shift. New York: Bantam.
- UNESCO (Ed.) (1980). L'éducation relative à l'environnement. Les grandes orientations de la Conférence de Tbilissi. Paris: UNESCO.
- Yuen, Y.-K. (1994). A Comparative Study of Traditional Asian Sport Philosophy and the Olympic Ideology. In: CIO, IOA (Ed.) International Olympic Academy. Report of the Thirty-third Session, 7th - 22nd July 1993, Ancient Olympia. Lausanne: IOC, pp. 111-115.

## Summary

### Sports education and „Olympic education" from 1897 to 1997

We are living in a time when traditions have lost their importance, ideologies and utopias are collapsing, the gods are dying. The value crisis makes no exceptions with sport. Prior to this value crisis axiological reflection in education gains ground.

For de Coubertin sport was mainly an educational method. His Olympism is not a well-defined and fixed philosophical theory. Indeed, the Olympic ideas require a permanent redefinition. Olympism emerges as an entity of values, admitting of multiple interpretations and the Olympic Games as the symbolic crystallization of Olympism, a sort of microcosm that reflects the diversity and universality of humanity.

Educational values are not absolute or universal, they can be considered as culturally determined social constructs depending on situations, context and institutions. Olympism viewed as humanism, requires basic universal values which transcend ethnic, religious or social relativism. In compliance with Coubertin's pragmatism which is „always guided by the notion of present needs" these values must be emphasized upon and modified according to the demands of our contemporary societies. The Olympic movement must be careful not to plunge into a „vast movement of neo-colonialist uniformity" by imposing „western models of sport conduct". Cultural diversity constitutes a source of richness for humanity, it is the driving force of evolution.

Today, educational Olympic values should be pertinent and related to actuality, they should be logically inferred from basic Olympic values, and they should be universally acceptable, but leaving different contexts and cultures for adaptation. The following four areas can be considered as examples: education on mutual understanding and solidarity, instruction on ecological awareness, instruction on the harmonious development of human beings, education on sport ethics, fair-play.

Coubertin tried to re-enchant sport after it had been rationalized and disenchanting in English public schools. Today the Olympic Games are still playing the role of an enchanter whose impact is fostered considerably by the media. In this context the Olympic Games and the Olympic ideals could serve as guidelines and as motivation for ethical behavior in sport in order to promote and guarantee the role of sport as an educational means.

